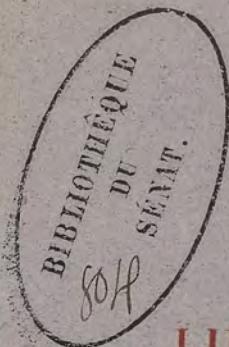


*édition 31*

# THÉATRE RÉVOLUTIONNAIRE.



LIBERTÉ, ÉGALITÉ,  
FRATERNITÉ

or



REVOLUZIONARIE

BRITISCHE LÖDWE

ATMOSPHERE

---

# LES ENTRETIENS DES BOURBONS.

## HUITIEME DIALOGUE.

---

*Excidat illa dies ævo, nec postera credant  
Sæcula!*

De ce jour d'attentats, de sang & de malheurs,  
Ah ! périsse à jamais l'exécrable mémoire !  
Et qu'effrayés de tant d'horreurs,  
Nos neveux refusent d'y croire !

HENRI IV, LOUIS XVI, MARIE-  
ANTOINETTE.

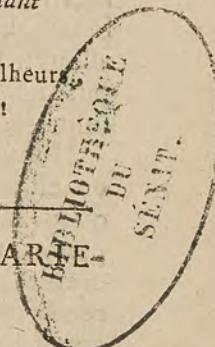
*Henri IV.*

MES enfans, un an s'est écoulé depuis le jour où des furieux, après avoir immolé les serviteurs fidèles, commis à la garde de leur roi, ont couronné leurs attentats en poursuivant leur souveraine, un fer sacrilège à la main. Ma chère fille, vos malheurs & vos dangers sont parvenus jusqu'à moi dans le séjour du trépas, & ma cendre insensible en a tressaillie d'horreur au fond de son tombeau.

*Marie-Antoinette.*

Auguste père de la race des Bourbons, vous venez de rappeler au cœur de la malheureuse Antoinette un triste souvenir. Que dis-je ? un souvenir ! Ah ! jamais il ne s'effa-

A



cera de ma mémoire , ce jour de carnage & de sang. Je vois sans cesse devant moi les monstres dont un Dieu favorable a seul détourné les poignards. J'entends encore leurs imprécations. Je les entends demander , à grands cris , ma tête , mes entrailles qu'ils brûlent de dévorer. Il me semble encore voir la cohorte ensanglantée se précipiter dans mes foyers , pour surprendre la victime dans le sein du sommeil ; & furieuse de ne pouvoir assouvir sa rage , en décharger les effets impuissans sur les débris souillés de ma couche solitaire.

Mon époux me reçoit dans ses bras ; mais on est sur le point de m'en arracher. Le cliquetis affreux des glaives qui massacrent mes gardes magnanimes , vient retentir à mes oreilles , ainsi que les cris des infortunés qui reçoivent le trépas , en protégeant de leurs corps les portes de mon asyle.

Ici le petit nombre de ceux qu'un zèle , bien désintéressé sans doute , attache à ma personne , est plongé dans la consternation , croit à chaque instant voir pénétrer les assassins , & que le fleuve de sang qui coule sous leurs yeux , va se trouver bientôt grossi de celui de leur reine. Cependant je me vois réduite à redonner moi - même à leurs ames abattues l'énergie & l'exemple d'une résignation entière. Je ne fais qu'un vœu , que la foudre n'éclate que sur ma tête , & que les forcenés respectant mon époux , se contentent d'une victime.

Là , mon fils tremblant sur mes genoux , semble prêt d'expirer d'effroi. L'héritier du trône , le sang de Henri IV . en proie aux

horreurs du besoin , demande , avec l'accent plaintif de la douleur & de la faim , du pain à sa malheureuse mère , qui ne peut lui procurer pour substance que des baïfers & des sanglots.

C'est le peuple qui me fait grace..... Le peuple qui pardonne à l'épouse de son roi !.... mais il me fait servir au plus injurieux des triomphes. Captive , je subis la loi du vainqueur. Que dis - je ? esclave , j'obéis au caprice féroce qui me force d'abandonner mes foyers. Les têtes mutilées de mes gardes égorgés pour ma défense , sont des bannières exécrables qu'on affecte de porter en pompe sous mes regards effrayés , & autour desquelles se rallie l'armée de mes bourreaux.

*Henri IV.*

Que de forfaits ! mais , mes enfans , sans doute que la patrie indignée a dévoué à l'anathème , & vomi de son sein , ceux qui s'en sont rendus coupables , n'importe leur nombre , & quelque soit la sphère où le hazard les ait placés.

*Louis XVI.*

Mon pere ; ce qui met le comble aux horreurs de cette journée , c'est qu'on a mis c'est qu'on met encore en problème si mes assassins sont des monstres ou des héros. Ils sont connus , ils sont démasqués. Eh bien ! ils n'en lèvent pas moins une tête altière , en affectant la sécurité de l'innocence. Leur place est à l'échassaud ; & ils sont assis au rang des sénateurs.

*Henri I V.*

Que dis-tu ! ventre-saint-gris !

( 4 )

*Louis XVI.*

La vérité; & ce qui va vous étonner encore davantage, ô mon pere! ce qui va courroucer votre ombre magnanime..., le chef des scélérats est, comme moi, un de vos petits-sils : c'est Philippe, l'héritier de la maison d'Orléans.

*Henri IV.*

O mon fils ! à ces mots j'expirerois une seconde fois, si une ombre vainc & fugitive pouvoit subir encore le frisson du trépas. Mais mes enfans!.... rassurez votre pere, il hésite encore à vous croire. Le flambeau de la certitude luit-il assez clairement à vos yeux pour accuser Philippe ?

*Louis XVI.*

Ce seroit, dans mon malheur, une consolation pour moi, s'il m'étoit seulement permis de douter : long-tems je me suis cru abusé par un soupçon incertain & vague. Mon cœur n'osoit, qu'en frémissant, sonder la profondeur de cet abîme. Mais le voile est déchiré. Des indices .... que dis-je ? des preuves; une accusation publique est proclamée dans les tribunaux, des milliers de françois, invoquant la sainteté des fermens à l'appui de leur témoignage autentique...., tout fait lire à l'univers ces mots gravés en caractère ineffaçable sur le front de l'infâme : ASSASSIN DE SES ROIS,

*Marie Antoinette.*

Oui : s'il étoit possible de réunir tous les témoins des scènes de cette funeste journée; les uns diroient : « c'est Philippe , qui, par les manœuvres de l'intrigue & de la corruption

» a soulevé le peuple , a soufflé dans les es-  
» prits , le poison de la haine qu'il nourris-  
» soit dans son cœur.

D'autres : « là il tenoit des conciliabules  
» obscurs, où étoit admis tout ce que la France  
» recèle dans son sein de plus vil & de plus  
» déshonoré.

D'autres : « là nous l'avons surpris l'air con-  
» terné, manifestant sur son front les inquié-  
» tudes de son ame. Nous l'avons surpris dans  
» des démarches obliques & ténébreuses ,  
» dont le résultat ne pouvoit être qu'une  
» action infâme , parce qu'on ne se dérobe  
» point à tous les yeux , quand on ne médite  
» rien de sinistre.

D'autres : « là nous avons entendu sortir  
» de sa bouche l'aveu direct de ses horribles  
» projets.

D'autres : « là nous l'avons vu exciter lui-  
» même par sa présence , favoriser , encou-  
» rager l'essaim des brigands que son or avoit  
» soudoyés , destinés à porter le carnage dans  
» l'asyle de son Roi , & qui devoient massa-  
» crer son épouse avec des poignards qu'il  
» avoit *peut-être* aiguilés de sa main.

Je l'ai vu moi-même , à l'instant où mes  
jours étoient menacés , insulter , par un ris  
mocqueur , à mes alarmes , errer dans mes  
appartemens , l'allégresse peinte sur le visage ,  
tandis que je ressentois les angoisses du dé-  
fespoir. J'ai entendu les acclamations que  
faisoient retentir en son honneur les forcenés  
qui me maudisoient , & dont je venois d'évi-  
ter la fureur. Les monstres formoient son  
cortège , & il leur sourioit d'un air tranquille  
& careignant.

Plus loin se signaloit la horde de ses conjurés. Un Mirabeau , l'opprobre de la nature , monstre vendu à l'or de Philippe , & plus scélérat que son chef , erroit dans les rangs du régiment de Flandres : par son éloquence féroce , il animoit ces soldats contre les guerriers commis à ma garde , & les excitoit à se mêler parmi ceux qui venoient de répandre leur sang.

Ses émules en scélérateſſe , les Duport , les Barnave , tyrans subalternes que l'enfer a vomis pour le malheur des François , ajoutoient à ces suggestions perfides , tachoient d'ébranler ceux qui demeuroient fidèles à leur Roi , & n'oublioient rien pour ralumer dans les cœurs le feu de la sédition qui commençoit à s'éteindre.

#### *Henri IV.*

Ma fille , c'est assez : Dieux ! .... & ce monstre feroit issu de mon sang ! Non : il n'est pas possible. Jamais les Bourbons n'ont enfanté des parricides. Mais .... la renommée n'est point trompeuse ; il a puisé l'existence dans le flanc d'une Messaline. Ah ! sans doute un adultère a jeté ce scélérat sur la terre pour en être l'horreur & l'effroi. Non : il n'est point de mon sang. Il a pour père un être aussi vil que sa mère , qui l'a conçu sans doute dans une de ses bacchanales nocturnes , en débitant au coin d'un carrefour ses abominables appas : & tu n'es point vengé ! O mon fils ! & le sang du perfide n'a point encore coulé sur l'échafaud ! .... Ah ! doit-on connoître l'existence de pareils forfaits , sans apprendre en même - tems quels supplices les ont expiés ?

Fantôme couronné , j'ai vu briser entre mes mains le sceptre de mes pères. Il ne m'appartient plus de déployer la sévérité des lois. L'autorité réside dans un sénat qui s'est emparé de tous les attributs du pouvoir. Eh ! comment puis-je être vengé , quand la plupart de ces prétendus législateurs sont occupés continuellement à sapper les fondemens du trône ; quand l'un proclame hautement que *l'insurrection est le plus saint des devoirs* : l'autre , que *le sang qui coule pour maintenir mes droits , n'est pas assez pur pour qu'on doive s'en occuper* ; quand tous consacrent , par leur approbation , ces maximes de Canibales ? Je me trompe , mon père ; ils n'ont pas tous cette affreuse manière de penser : mais , qu'il est petit le nombre de ceux qui me sont demeurés fidèles ! encore se contentent-ils de verser en secret des larmes de sang sur mes malheurs. Si par hasard quelqu'un , plus intrépide ose éléver la voix , & prononcer mon nom avec amour & respect , il est soudain accueilli par le brouhaha d'une indignation unanime , qui précipite de la tribune l'imprudent qui ose aimer son roi. On le couvrira d'applaudissements s'il faisoit l'éloge du paricide. Un troupeau d'écrivains , aussi stupides que féroces , de prétendus amis , & orateurs du peuple , répètent à l'unisson ces maximes exécrables. Ce sont eux qui forment l'opinion publique ; personne ne s'avise de redresser , parce que personne n'a assez de courage pour braver la proscription & les lanternes patibulaires.

En vain un tribunal irréprochable vient-il de dénoncer à la nation le crime & ses auteurs. Pour prix de son zèle , il ne recueille que la haine , le mépris , des invectives atroces , des avanies de toute espèce. La loi parle , mais tout est sourd à sa voix : ouï , mon père , dans mon palais solitaire , je gémirai seul ; & loin d'être vengé , je trouverai pas même un consolateur !

*Henri IV.*

O mon fils ! j'ai meilleure opinion de la nation françoise. Malheur à elle , si de pareils attentats demeurent impunis ! N'en doutez pas ; le prestige éclipsé , la vérité reprendra ses droits ; tôt ou tard la société vomira de son sein les scélérats qui la déshonorent ; ou si la voix de l'honneur & des lois se fait toujours entendre , en vain le ciel suppléra lui-même à leur impuissance. Que dis-je ? quand la renommée fidèle publierá ce funeste récit dans le séjour des ombres , l'enfer , l'enfer lui-même en frémira d'horreur : ceux que la vengeance céleste attache à des supplices justement mérités , invoqueront eux-mêmes des vengeurs , pour punir des forfaits plus exécrables que ceux dont se sont couverts les Clément , les Ravaillac , & les Damien .

---

